



Machine pour rendre les billets et usages analogues.

M. RENÉ RHODES résidant en France (Gironde).

Demandé le 3 juin 1954, à 9 heures, à Bordeaux.

Délivré le 21 septembre 1955. — Publié le 20 janvier 1956.

La présente invention a pour objet une machine spécialement destinée à rendre les billets de banque et ainsi à faciliter une opération que l'état de ces billets rend souvent difficile et désagréable.

Cette machine est essentiellement caractérisée par le fait que les billets y sont disposés entre deux toiles dont l'enroulement ou le déroulement provoque l'avalement ou l'éjection de ces billets.

Mise à part cette disposition principale, l'invention réside également en ce que ledit enroulement s'effectue sur deux cylindres : l'un de réserve et d'éjection des billets, l'autre de récupération des toiles vidées.

Enfin, l'invention réside encore dans les moyens d'entraînement de ces deux cylindres, ces moyens consistant en des manivelles à main, moteurs, ou ressorts utilisés comme il sera précisé ci-dessous.

Afin de mieux faire comprendre ce qui précède, on donne de l'invention à titre de simple exemple non limitatif un mode préférentiel de réalisation.

La figure 1 représente un tel appareil en coupe élévation.

La figure 2 montre son mécanisme en plan.

On y voit spécialement :

En  $C_1$  le cylindre de récupération des toiles vidées, et en  $C_2$  le cylindre de réserve et éjection des billets.

En  $B_1$  une bande supérieure de toile s'enroulant d'abord sur le cylindre  $C_1$  puis passant sur les galets de guidage  $G_1$ ,  $G_2$  et  $G_3$  pour venir s'enrouler en son autre extrémité sur le cylindre d'emmagasinage  $C_2$ .

En  $B_2$  une bande inférieure de toile s'enroulant en contact avec  $B_1$  sur le cylindre  $C_1$  puis passant sur les galets  $G_1$ ,  $G_4$  et  $G_5$  pour venir s'enrouler en son autre extrémité, jointivement avec la bande  $B_1$  sur le cylindre  $C_2$ .

Ainsi, à partir du galet  $G_1$  les deux bandes se séparent de manière à pouvoir entraîner entre elles, par les galets  $G_3$  et  $G_5$ , le billet A.

Cet entraînement est obtenu en faisant tourner la manivelle M dans le sens de la flèche  $F_1$ .

Cette rotation a pour second effet de provoquer, par l'intermédiaire des bandes  $B_1$  et  $B_2$ , la rotation

du cylindre récupérateur  $C_1$ , dans le sens de la flèche  $F_2$  et ainsi de bander les ressorts  $R_1$  et  $R_2$  montés sur l'axe de ce cylindre.

Lorsque l'appareil a été ainsi entièrement rempli de billets de banque, les ressorts  $R_1$  et  $R_2$  sont donc armés, mais, sous l'action du ressort  $R_3$ , le frein K agissant sur le tambour A, empêche les deux cylindres de tourner en sens inverse des flèches  $F_1$  et  $F_2$ .

Cette rotation qui aurait évidemment pour effet de provoquer l'expulsion des billets s'obtient au contraire à volonté en pressant sur la touche K libératrice du frein.

Il va de soi que l'invention ne se limite aucunement aux particularités de l'exemple décrit : c'est ainsi qu'on pourra, sans en sortir, remplacer l'entraînement à main par un moteur, employer deux manivelles au lieu d'une, disposer le frein de toute autre manière, etc., ces modifications n'altérant en rien le principe de l'invention.

En outre, on pourra disposer côte à côte plusieurs ensembles mécaniques du type décrit, dans le but de réaliser une machine susceptible de rendre plusieurs espèces de billets; les cylindres d'emmagasinage pourront être munis de compteurs permettant d'enregistrer le nombre des billets contenus à tout moment dans la machine.

Enfin, cette machine pourra être combinée avec la machine à rendre la monnaie objet du brevet d'invention français du 26 octobre 1953 pour : « Procédé et machine pour rendre la monnaie »; et elle pourra également être éventuellement utilisée pour rendre d'autres billets que les billets de banque.

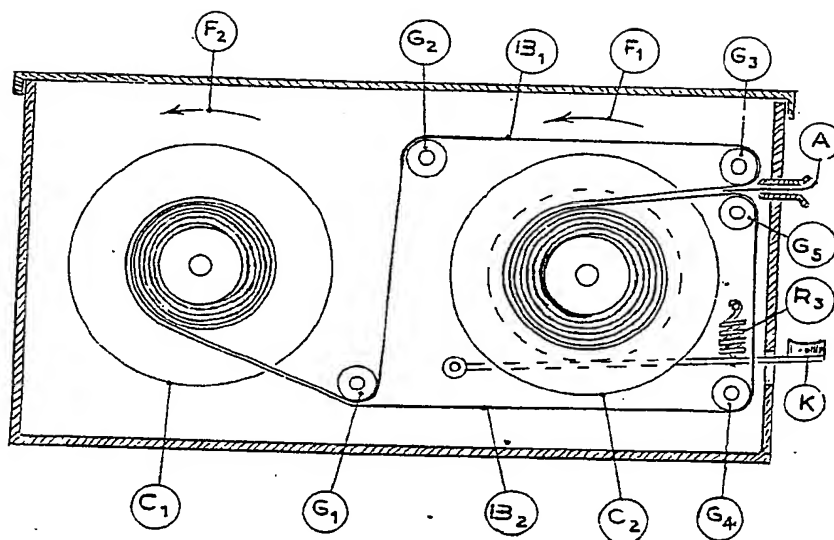
#### RÉSUMÉ

Machine à rendre les billets, spécialement de banque, principalement caractérisée en ce que ceux-ci sont emmagasinés entre deux toiles qui s'enroulent sur un cylindre; ces billets étant ensuite restitués par la machine, lorsque ce cylindre tourne en sens inverse de celui du remplissage.

RENÉ RHODES.

Par procuration :

Jacques GUITTON.

Fig. 1Fig. 2